

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.85. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO-ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Ordre de révision du Procès Dreyfus voté par le Cabinet.

Mort d'un grand constructeur de navires.

Un discours de Guillaume II.

Mort d'un grand constructeur de navires.

Un discours de Guillaume II.

Mort d'un grand constructeur de navires.

Un discours de Guillaume II.

Mort d'un grand constructeur de navires.

Un discours de Guillaume II.

Mort d'un grand constructeur de navires.

Un discours de Guillaume II.

Arrivée de navires à Candie. Un consul anglais tué.

Candie, île de Crète, 7 septembre.—Le navire de guerre Camperdown, ayant à bord Sir A. Biliotti, consul anglais à la Canée, est arrivé ici. Plusieurs autres navires sont aussi arrivés dans le port, en même temps que de nouvelles troupes de marine. On compte que l'ordre sera bientôt rétabli. Le vice-consul d'Angleterre, M. Calocherino, a été tué, pendant une récente échauffourée.

Ecrasement d'un pont.

Toronto, 7 septembre.—Une dépêche ap. l'air de Cornwall, au Globe, donne des détails sur l'accident qui est arrivé hier. La cause du désastre, dit-elle, ne sera connue que quand les plongeurs auront examiné les débris qui se trouvent au fond du cours d'eau. La rivière est divisée par l'île de Cornwall et le détroit à sa l'ouest dans le chenal du sud. Il y a deux conduits en pierre au centre des courants, surmontés de trois arches en fer, ayant chacun 300 pieds de long et 37 pieds de hauteur au-dessus des hautes eaux. L'accident a eu lieu autour de l'embarcadère, près de la rive américaine. Il était près de midi quand deux arches ont cédé au Sud et se sont abîmées dans la rivière. On a de la peine à s'expliquer l'accident et il faudra probablement recourir à un tribunal pour savoir sur qui doit retomber les responsabilités. Le capitaine Bonner du remorqueur Beaver, était à quelque distance au-dessous du pont, au moment de l'écrasement. Il dit que l'arche du Sud est tombée la première. Ces arches venaient d'être achevées. Certaines personnes prétendent que les fondations de l'embarcadère avaient été minées par l'eau. Il faudra une longue et minutieuse enquête pour régler cette affaire.

Mort des exécs de l'alcoolisme.

Londres, 7 septembre.—Le jury du coroner a rendu un verdict déclarant que le décès du nommé Geo. ou Julian Morel, que l'on a trouvé mort dans sa chambre dans une taverne, le 2 septembre, est dû à l'alcoolisme. Morel était arrivé ici le 10 août; on suppose que c'était un journaliste américain.

L'incendie de Candie.

Candie, île de Crète, 7 septembre.—L'incendie est éteint. Pendant l'émeute les consuls anglais et allemand ont été brûlés. La douane, la caserne et le tribunal ont été sauvés. Le calme se rétablit rapidement.

L'origine des troubles à Candie.

Londres, 7 septembre.—Sir Biliotti, consul d'Angleterre à la Canée, venu à Candie à bord du navire de guerre Camperdown, explique comment sont survenus les conflits. Un soldat anglais, de garde au bureau des Taxes, ayant été poignardé dans la dos, lassa alor tomber sa carabine, qui fit explosion et tua un musulman. La fusillade devint générale, et une partie des 20 marins anglais, appartenant à la canonnière-torpille Hasard, ont été précipités dans la mer, les autres se réfugièrent dans les maisons. On ne sait pas ce qu'il est advenu de ces chrétiens dans les autres localités; mais on craint qu'il n'y ait eu de savés que ceux qui ont pu trouver un refuge dans la Cour. M. Calocherino a été brûlé vif dans sa maison.

Etat sanitaire du 8ème du Massachusetts.

Lexington, Ky., 7 septembre.—Un message du camp Hamilton, daté de 2 h. 30 de l'après-midi, dit que l'état sanitaire du 8ème du Massachusetts est meilleur que celui de tout autre régiment dans ce camp. Il n'y a pas eu un seul décès.

Débarquement des soldats du Wisconsin.

New York, 7 septembre.—Les neuf compagnies du 2e régiment des volontaires du Wisconsin arrivées aujourd'hui par le transport Odbam ont été débarquées à midi 30 au quai de la compagnie de chemin de fer de l'Érié, où un train spécial les attendait pour les transporter à l'ouest.

Licenciement du deuxième régiment du Kentucky.

Washington, 7 septembre.—Le deuxième régiment du Kentucky a reçu aujourd'hui l'ordre de se rendre à Anniston, Alabama, à Lexington, Kentucky, où il sera licencié.

Tués dans une bagarre entre factions républicaines.

Denver, Col., 7 septembre.—Ch. Harris, qui a été blessé mortellement, ce matin, dans la lutte qui a eu lieu entre les différentes factions du parti républicain, pour la possession de la salle où devait se tenir la Convention, est venu à Denver, il y a cinq ans, d'Omaha, où il a tenu l'emploi de député-marshal des États-Unis. Il avait 32 ans; il laisse une femme et deux enfants. Voici les faits: A 4 heures, un groupe de 75 à 100 politiciens s'est réuni dans la salle de l'opéra qui était gardée par la faction Sprague qui s'en était emparée; un coup de feu se fit entendre, et Harris tomba, frappé d'une balle à l'abdomen. Le coup est parti de l'extérieur. Plusieurs arrestations ont été faites; le coupable est sans aucun doute sous les verrous. La lutte était le résultat d'une tentative faite par le président Towne de rejeter du comité d'Etat Richard Broad, pour acte de déloyauté envers le parti républicain; il faisait, disait-on, partie d'une conspiration ourdie par les amis du sénateur Wolcott, en vue d'empêcher toute espèce de fusion entre les démocrates et les populistes. Chas. S. Sprague, représentant les délégués Teller et Towne, avait obtenu possession de la salle. Il s'est refusé à céder la place, à la demande de l'ex-président Broad. M. Sprague est l'éditeur de l'Evening Telegraph, de Colorado Springs. Harris est mort peu de temps après avoir été atteint. Un autre individu a été blessé à la joue par la balle qui a tué Harris. Le shérif Boynton et le chef Gathright ont procédé à des perquisitions dans la salle de l'Opéra. Les agents ont saisi six Winchester et dix revolvers. La salle est maintenant occupée par des agents de police, des députés-shérifs et les partisans de l'ex-président Broad. Personne ne peut s'approcher des portes. J. C. A. Howe, Walter Russell, J. J. Lang et un autre ont été arrêtés. La porte à la droite de la salle a été perforée par des balles de Winchester. Une balle est logée dans une autre porte. Les coups de feu ont été tirés de l'intérieur. Les balles ont porté à la hauteur de la tête d'un homme. A une heure du matin la faction Wolcott-Broad a demandé au juge Lunt un «mandamus» forçant le président Blood, qui a été nommé par le président national Towne en remplacement du président Broad, à céder la place à Broad. Le juge a refusé. A quatre heures 10 du matin, dit l'ex-maire Plumb, nous étions à l'intérieur du théâtre au nombre de vingt-deux. Soudainement des coups de feu ont été tirés à travers les portes de la façade et des côtés, puis les portes ont été ouvertes et soixante-quinze ou cent individus se sont précipités dans la salle. Des coups de feu ont été tirés sans interruption dans toutes les parties de la salle. Nous avons répondu de notre mieux. J'ai vu un homme tomber les poumons perforés. Je l'ai transporté sur le balcon où il est mort au bout de quelques minutes. Un autre a été blessé. Nous avons été forcés de quitter la bâtisse. Le shérif Boynton et le chef de police Gathright étaient à la tête des assaillants. Les agents de police et les députés-shérifs déclarent que l'attaque a été faite exclusivement par des hommes amènes de Denver. Ils disent qu'ils ne se sont précipités qu'après les assaillants. Cependant, c'est curieux qu'ils étaient tous prêts. Le président Blood publie une note dans laquelle il déclare que l'ex-président Broad, J. N. Stevens et De Witt C. Webber ont recruté à Denver une bande de malfaiteurs pour aider le shérif Boynton et la police de Colorado Springs à s'emparer de la salle de la convention et à la remettre à la faction opposée à Teller.

Li-Hung-Chang destitué.

Pékin, Chine, 7 septembre.—Li-Hung-Chang a été destitué. On présume que cette mesure a été prise conformément à la requête que, dit-on, Sir Claude McDonald, ministre d'Angleterre en Chine, avait été chargé de présenter à cause de la prétendue partialité du grand Chinois pour la Russie, partialité qui a eu pour résultat d'enlever à la Grande-Bretagne le contrat pour la construction du chemin de fer de Pékin-Hankow et d'en donner le contrôle à la banque Russo-Chinoise.

Départ du Minnesota pour Cuba.

New York, 7 septembre.—Le transport Minnesota est parti de ce port en destination de Santiago de Cuba et de Ponce, Porto-Rico.

Grave accident.

Cincinnati, Ohio, 7 septembre.—Pendant la parade de la Grande Armée de la République le général Carey, de la commission de police de Buffalo, s'est dangereusement blessé à l'épine dorsale. Son cheval est tombé.

Signor Arturo Peccia.

New York, 7 septembre.—Parmi les passagers du steamer Aller, arrivé ce matin, se trouvait Signor Arturo Buzzi Peccia, professeur de chant distingué, de Milan, Italie, qui vient donner des leçons au College musical de Chicago.

Retour du général Miles.

New York, 7 septembre.—Le transport des États-Unis Odbam, ayant à bord le major général Miles et son état-major, le major Greenleaf, le capitaine Whitney, le régiment des volontaires du Wisconsin consistant en 30 officiers et 600 hommes, et le corps d'hôpital de Porto-Rico, est arrivé ici aujourd'hui. Mme Miles, son fils et sa fille étaient aussi à bord du transport qui a pris la mer à Ponce le 1er septembre. Le chirurgien rapporte que tous sont bien à bord. Pas de maladies ni de décès durant le voyage. Les troupes étaient en excellente humeur. L'énorme transport était entièrement pavoisé de l'avant à l'arrière. Au-dessus du beaupré flottait le pavillon des États-Unis surmontant le pavillon espagnol.

Etat sanitaire du 8ème du Massachusetts.

Lexington, Ky., 7 septembre.—Un message du camp Hamilton, daté de 2 h. 30 de l'après-midi, dit que l'état sanitaire du 8ème du Massachusetts est meilleur que celui de tout autre régiment dans ce camp. Il n'y a pas eu un seul décès.

Débarquement des soldats du Wisconsin.

New York, 7 septembre.—Les neuf compagnies du 2e régiment des volontaires du Wisconsin arrivées aujourd'hui par le transport Odbam ont été débarquées à midi 30 au quai de la compagnie de chemin de fer de l'Érié, où un train spécial les attendait pour les transporter à l'ouest.

Licenciement du deuxième régiment du Kentucky.

Washington, 7 septembre.—Le deuxième régiment du Kentucky a reçu aujourd'hui l'ordre de se rendre à Anniston, Alabama, à Lexington, Kentucky, où il sera licencié.

Maladie du gouverneur Mount.

Indianapolis, Indiana, 7 septembre.—M. Mount, gouverneur de l'Indiana, qui a transporté malade hier de son bureau à son domicile, est un peu mieux aujourd'hui. Il ne pourra cependant pas reprendre l'exercice de ses fonctions avant plusieurs jours. On croit que la maladie du gouverneur est due à un excès de fatigue.

Le premier régiment de l'Illinois.

New York, 7 septembre.—Le premier régiment de l'Illinois est retenu au camp Wikoff à cause du manque de wagons-lits. Le colonel Turner refuse de quitter le camp avant d'être assuré du confortable nécessaire pour ses hommes pendant le voyage.

REFUS.

Columbus, Ohio, 7 septembre.—L'honorable H. Lipman, ancien candidat aux fonctions de gouverneur, a refusé le poste de président ou de membre du comité exécutif démocratique de l'Etat de l'Ohio. Il donne pour raison les affaires dont il doit s'occuper.

Le voyage du secrétaire Day.

Mackinac City, Michigan, 7 septembre.—Le vapeur Corica, à bord duquel se trouvent le secrétaire d'Etat Day et ses compagnons de voyage, a franchi ce matin le détroit. Le vent soufflait en tempête du nord-ouest, et le navire a rencontré de fortes lames en entrant dans le lac Michigan.

MARINS JAPONAIS.

Chicago, Illinois, 7 septembre.—Deux cents officiers et marins japonais sont arrivés aujourd'hui à Chicago, en route pour Philadelphie, où ils prendront charge du cuirassé Kessaji qui vient de terminer les Cramps pour le compte de leur gouvernement. Durant le séjour de quelques heures que les Japonais ont fait à Chicago ils ont été les hôtes de M. P. B. Wear, et de la North American Transportation and Trading Company. Ils ont parcouru les rues où sont situées les belles résidences, ont visité le parc Lincoln, le Club de la Ligue de l'Union et le Bureau de Commerce. Les voyageurs sont arrivés par la ligne de Chicago, Milwaukee et St-Paul. Pour continuer leur voyage à l'est ils ont pris la ligne de Pennsylvanie. Ils arriveront demain à Philadelphie et prendront immédiatement charge du cuirassé.

Le cuivre dans l'Alaska.

Chicago, Illinois, 7 septembre.—M. P. B. Wear, de la North American Transportation and Trading Company, qui est revenu de la Klondyke aujourd'hui, dit que des mines de cuivre ont été découvertes dans la partie américaine du territoire de l'or, et que les veines sont si riches que des mineurs expérimentés expriment l'opinion que le cuivre, comme l'or, rendra l'Alaska célèbre avant longtemps.

AU CAMP WIKOFF.

Camp Wikoff, Long Island, 7 septembre.—Le général Shafter a dit aujourd'hui qu'il n'avait pas reçu la confirmation officielle de l'avis d'hier annonçant l'envoi au camp de quelques troupes arrivant de Porto-Rico. Il en conclut qu'aucun détachement ne sera envoyé. Le premier régiment des volontaires de l'Illinois a cessé de quitter le camp ce matin. Les bagages étaient chargés dans huit wagons et les hommes valides attendaient à la gare le moment de prendre le train quand on a appris qu'il n'y avait pas de wagons-lits en nombre suffisant. Les bagages ont été déchargés et les hommes sont retournés au camp. Le colonel Turner pense que son régiment pourra quitter le camp ce soir.

Changements dans le haut personnel de l'armée et de la marine.

Washington, 7 septembre.—On médite d'importants changements dans l'armée et dans la marine; mais ils ne sont pas le résultat de la guerre avec l'Espagne. Deux brigadiers-généraux et quatre contre-amiraux seront placés sur la liste de retraite, pour raison d'âge. Le major général Wm M. Graham, qui commande le 2e corps d'armée à Middletown, Pa., et le major général Coppinger, qui commande le 4e corps à Huntville Ala., vont prendre leur retraite. Les amiraux qui vont sortir de la liste d'activité sont l'amiral Seward, récemment président du bureau naval de guerre, maintenant président du Bureau naval des promotions; l'amiral E. O. Matthews, chef du Bureau des chantiers et maintenant président des Bureaux des examens et des retraites; l'amiral J. N. Miller, commandant maintenant la station du Pacifique; et l'amiral Burns qui commande le chantier de marine de New York. Les principaux héros de la guerre d'Espagne se retireront dans l'ordre suivant: L'amiral Geo. Dewey, commandant la station asiatique, en décembre 1899; l'amiral Schley, de la commission de Porto Rico, en octobre 1901; et l'amiral Sampson, de la commission d'évacuation de Cuba, en février 1902.

Une rectification.

Washington, 7 septembre.—Ce n'est pas le 14 octobre que le Président McKinley a promis de visiter Chicago, mais le 18 et le 19, en revenant d'Omaha.

L'amiral Cervera à Washington.

Washington, 7 septembre.—L'amiral Cervera, ex-fils, le lieutenant Gomez Inaz sont arrivés aujourd'hui, de Norfolk, et se sont rendus au département de la marine. En l'absence du secrétaire Long, l'amiral et ses deux compagnons ont présenté à l'assistant-secrétaire Allen leurs respects et leurs remerciements pour le généreux traitement dont ils ont été l'objet pendant qu'ils étaient prisonniers des États-Unis. Ils ne sont restés que quelques minutes au département.

En cour martiale.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—A la suite d'une enquête par une commission le capitaine T. R. Marks, du 160e de l'Indiana, a été relevé de son commandement. Il comparaitra plus tard devant une cour martiale. La commission avait été chargée par le colonel Gunder de s'assurer si les accusations pourraient être prouvées devant une cour martiale. Elle a répondu que les accusations pouvaient être prouvées. Le capitaine Marks est accusé d'insulte et de voies de fait envers un soldat.

Interview du général Miles.

New York, 7 septembre.—Au cours d'une interview à bord de l'Odbam, au large de Liberty Island, le général Miles a admis de faire un reporter de la Presse Associée l'exactitude des paroles qui lui attribue le correspondant du «Star» de Kansas City à Ponce, de Porto-Rico. Il y a quelques légères erreurs dans les rapports publiés, a dit le général Miles aux journalistes présents, mais il en a habituellement dans ces sortes de comptes rendus. Je me désire pas relever ces inexactitudes pour le moment; elles sont d'ailleurs sans importance. Il est vrai que j'ai demandé que mes troupes, à leur retour de Porto-Rico, fussent campées aux environs de New York, de préférence sur les hauteurs de Brooklyn ou dans l'île Wadsworth ou l'île du Gouverneur; et j'ai demandé aussi au département de la guerre de permettre aux troupes de parader dans New York. Je n'ai jamais eu l'intention de parader moi-même. Je me rendrai à Washington d'ici quelques jours, et je n'aurai conséquemment pas pu être de retour à temps pour la parade si elle avait été décidée. J'ai demandé pour les hommes du Wisconsin arrivés par l'Odbam deux dans le voisinage de New York, afin de leur donner l'occasion de visiter la ville. Cela ne ferait aucun mal de laisser ces enfants de l'ouest voir New York. Ils le méritent assurément. Beau-

Coup d'entr'eux n'ont jamais vu la ville, et ils n'auront peut-être jamais une autre occasion de la voir.

A ma première requête, la permission d'installer mes troupes dans un camp sur les hauteurs de Brooklyn et de les faire défiler dans les rues, je n'ai pas reçu de réponse. A ma seconde il a été répondu ce matin à la quarantaine par un ordre renvoyant les soldats du Wisconsin dans leur Etat. Ils se rendront directement du transport aux trains préparés. Je resterai un jour ou deux à New York pour régler quelques affaires, puis je me rendrai à Washington. La division du général Wilson arrivera à New York demain ou après-demain par les transports Mississippi, Manitoba, Alamo et Concho. Le général Wilson et les membres de son état-major sont à bord de ce dernier transport. Le général Miles a dit qu'il ne désirait pas critiquer les officiers ayant pris part à la guerre récente. Il a exprimé l'opinion qu'il y avait eu de trop nombreuses critiques, de plaintes, de condamnations publiques jusqu'à présent, et que le public avait perdu de vue le succès et la gloire de la guerre. Il n'a pas voulu entrer dans une discussion générale des événements. Il partira pour Washington demain matin. Le général Miles a déclaré que l'état sanitaire des troupes restées à Porto-Rico était bon. Il a dit que, dans son opinion, l'île était un endroit charmant, mais qu'il était très heureux de rentrer aux États-Unis.

A l'hôpital de Lexington.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—Il y a 582 malades à l'hôpital de la division à Lexington. Le corporal W. H. Cook, du 12e du New York, et le soldat Frank Shaffer, du 9e de la Pennsylvanie, ont succombé aujourd'hui à la fièvre typhoïde. Les convalescents vont être envoyés en congé. Cinq hommes sont partis aujourd'hui.

Quarantaine levée.

Montgomery, Alabama, 7 septembre.—Le gouverneur de l'Alabama, M. Johnson, a levé la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Accident à New York.

New York, 7 septembre.—Le premier coup de vent qui a précédé l'orage, à trois heures 30 de l'après-midi, a démolit la lourde bâtisse en fer construite sur la nouvelle jetée numéro 50 au pied de la rue Douzième Ouest. Deux hommes ont été tués et six blessés. Les tués sont Samuel Patterson et James Wilkinson. Les blessés sont Charles Boatwick, Jerry Brown, Oscar Olander, Michael Ebron, George Conlita et Walter Latham. Dave Kuserford, Alex. Emmonson et George Lamsey ont disparu. Ces derniers étaient des charpentiers occupés sur le toit de la superstructure. On suppose qu'ils ont été précipités dans l'eau et qu'ils se sont noyés. Cette nouvelle jetée de soixante pieds de longueur est construite par la compagnie de navigation Wilson. On dit qu'elle est la plus longue de la ville. Quand l'orage est arrivé du sud-ouest un vent terrible a est engouffré sous la superstructure en fer et l'a enlevée de la jetée. Elle est retombée en une masse de débris tortus et informes sur les hommes qu'elle a ensevelis. Durant le calme qui a existé entre le premier mugissement du vent et les grincements des débris métalliques on a entendu les cris de douleurs des blessés. Ceux qui n'étaient pas atteints se sont précipités sur le quai et se sont rassemblés, tremblants, sous le vaste hangar du contre-maître laissant leurs camarades crier d'une façon pitoyable sous les raines. Ils étaient tous trop effrayés pour porter secours aux malheureux blessés. Mais un alarme d'incendie a été donnée et deux compagnies de pompiers se sont mises immédiatement au travail.

Arrivée du transport Estrustro-qui à Santander.

Santander, Espagne, 7 septembre.—Le transport espagnol Estrustro-qui est arrivé aujourd'hui de Santiago de Cuba. Il y a eu quatre-vingt-trois décès à bord pendant le voyage. Le général Linara, ancien commandant des forces espagnoles à Santiago de Cuba, est arrivé par ce navire. Il est en voie de rétablissement.